

Richard Shryock

Lettres de Juan Gris à Maurice Raynal

L'univers artistique de Juan Gris est un ensemble de particularités ayant chacune leur vie spéciale et son imagination les accouche des beautés dont il les a semées. Si pour le vulgaire les objets sont des ensembles de droites et de courbes, Pour Juan Gris chaque droite ou chaque courbe a sa façon d'être droite ou d'être courbe, et tout est là.

Maurice Raynal¹.

Le peintre cubiste Juan Gris (1887-1927), de son vrai nom José Victoriano Carmelo Carlos González-Pérez, et le critique d'art Maurice Raynal (1884-1954) se lièrent d'amitié en 1907. « C'est mon plus vieil ami et depuis des années, [...] nous avons vécu comme des frères »², écrivit Gris au marchand d'art et directeur de la Galerie de l'Effort Moderne Léonce Rosenberg en 1919. Raynal, pour sa part, apportait un soutien fidèle au jeune artiste et fit de lui « le porte-drapeau de ses théories sur le cubisme »³.

Né à Madrid, Gris s'installa à Paris en 1906, où il fit d'abord des dessins humoristiques pour des revues telles que *L'Assiette au beurre*, *Le Rire*, *Le Charivari*, parmi d'autres. De 1909 à 1922 avec quelques interruptions, il habita 13, rue Ravignan (aujourd'hui la place Émile Goudeau) à Paris. Cette adresse, que Max Jacob nomma Le Bateau Lavoir, fut le lieu de rencontre de nombreux artistes et écrivains, dont Pablo Picasso, Georges Braque, Amedeo Modigliani,

1. Maurice Raynal, « Juan Gris », *Bulletin de « L'Effort moderne »*, n° 16 juin 1925, p. 4. Le texte parut d'abord en 1920.

2. Cité dans *Juan Gris : Correspondance, Dessins 1915-1931*, éd. Christian Derouet, [Paris], Musée Nation d'art moderne, Centre Georges Pompidou et [Valencia], Ivam Centre Julio González 1991. Lettre écrite probablement en 1919.

3. Arián Coulondre, « Maurice Raynal », dans *Dictionnaire du cubisme*, s. dir. Brigitte Leal, Paris, Robert Laffont, 2018, p. 330.

Kees Van Dongen, Constantin Brancusi, André Salmon, Pierre Reverdy, Guillaume Apollinaire parmi d'autres¹.

Sa carrière de peintre commença en 1911 sous l'influence des procédés cubistes. Un portrait de Raynal figurait parmi ses premiers tableaux faits dans ce nouveau style. Il fit le portrait de Germaine Raynal, la compagne de Maurice, l'année suivante. Grâce à sa participation à de nombreuses expositions, ses tableaux cubistes se faisaient remarquer rapidement. Le Salon des Indépendants exposa son « Hommage à Pablo Picasso » en 1912. Lors de sa participation à l'exposition La Section d'or la même année, Raynal remarqua qu'il était « le plus farouche des puristes du groupe »². Gris signa un contrat important avec Daniel-Henry Kahnweiler, un marchand d'art allemand qu'il avait rencontré en 1908, pour acheter ses tableaux.

Les années de guerre furent difficiles pour Gris et sa compagne Josette, tant sur le plan personnel que financier. Comme il était citoyen espagnol, il ne fut pas appelé à servir, à la différence de nombreux écrivains et artistes autour de lui, y compris Braque, Apollinaire, Salmon et Raynal, qui finirent tous blessés. Kahnweiler, qui lui fournissait une bonne partie de ses revenus, dut quitter le pays à cause de sa nationalité allemande. Le marchand d'art Léonce Rosenberg essaya d'acheter des œuvres de Gris en 1915, mais Gris respectait toujours le contrat avec Kahnweiler. En 1916, il signa néanmoins un accord avec Rosenberg, qui dura jusqu'en 1919. Après la guerre, Gris et Raynal restèrent amis jusqu'à la mort prématurée de ce premier en 1927.

Maurice Raynal entra dans le monde des lettres à partir de 1905 grâce, en partie, à un héritage qui lui permit de financer la revue *Vers et prose*. Les liens formés autour de la revue le mirent au centre du monde littéraire, qui ouvrit la porte en même temps au monde artistique. Raynal se distingua dès les années 1910 comme l'un des premiers théoriciens du cubisme et se distingua comme un défenseur influent du mouvement à travers une série d'articles et de conférences entre 1912 et 1914. Ses contributions à la Société normande de peinture moderne de juillet 1912 et celles, en octobre de la même année, de l'exposition de la Section d'or restent toujours un point de repère dans l'histoire du cubisme. Ses articles parurent dans la grande presse : *L'Intransigeant*, où il

1. On oublie qu'à cette même adresse entre 1885 et 1887 le peintre (et ancien communard) Jean Noro avait accueilli lors de ses réunions mensuelles de « La Butte » des artistes, écrivains, et anarchistes. « Naturalistes, symbolistes, et décadents s'y sont rencontrés sans se dévorer » disait Jean Malato (« Mémoires d'un libertaire : De Paris à Paris par Londres », *Le Peuple*, 1^{er} janvier 1938).

2. *Section d'Or*, « Exposition de "La Section d'or" », 9 octobre 1912, n° 1, [p. 3].

remplaça Apollinaire, ainsi que dans *Le Gil Blas*. D'autres parurent dans des revues spécialisées comme *Les Soirées de Paris*, fondée par Apollinaire, André Billy, René Dalize, André Salmon, et André Tudesq.

Avec l'éclatement de la Première Guerre mondiale, Raynal se vit appelé le 3 août 1914 et fut intégré dans le 155^e régiment d'infanterie¹. Envoyé au front, il fut blessé au genou, mais resta sous les drapeaux jusqu'à la fin de la guerre. Apollinaire, lui-même blessé, le mentionna à côté d'autres hommes de lettres mobilisés, dans le célèbre calligramme « La Colombe poignardée et le jet d'eau » :

Où sont Raynal Billy Dalize
Dont les noms se mélancolisent
Comme des pas dans une église

Apollinaire dédia à Raynal le conte transformé en poème « La Maison des morts », paru dans *Alcools* (1913).

Après la guerre, Raynal put reprendre sa vie personnelle et professionnelle. Le 18 septembre 1919, Maurice et Germaine se marièrent, et Gris fut le témoin de Maurice tandis que Germaine demanda à Henriette Reverdy, la femme de Pierre Reverdy, d'être le sien². Germaine, servait de modèle non seulement pour Gris, mais aussi pour d'autres artistes, notamment Matisse. Elle était compositrice, surtout d'opérettes, et fit la musique de deux films. Gris intervint pour aider Raynal à être nommé comme directeur de la Galerie de l'Effort Moderne en 1919.

L'essai de Raynal *Quelques intentions du cubisme*³ aida à mieux faire connaître le cubisme dans les années suivant la guerre. Durant les années 1920, il publia une série de monographies sur les cubistes dont *Fernand Léger* (1920), *Juan Gris* (1920), *Pablo Picasso* (1922), *Alexandre Archipenko* (1923), et *Georges Braque* (1924). Ses contributions à la critique artistique continuèrent jusqu'à la fin de sa vie en 1954.

Ces trois lettres écrites pendant la Grande Guerre témoignent de l'amitié de deux hommes dont les vies sont imbriquées dans le courant de l'avant-garde

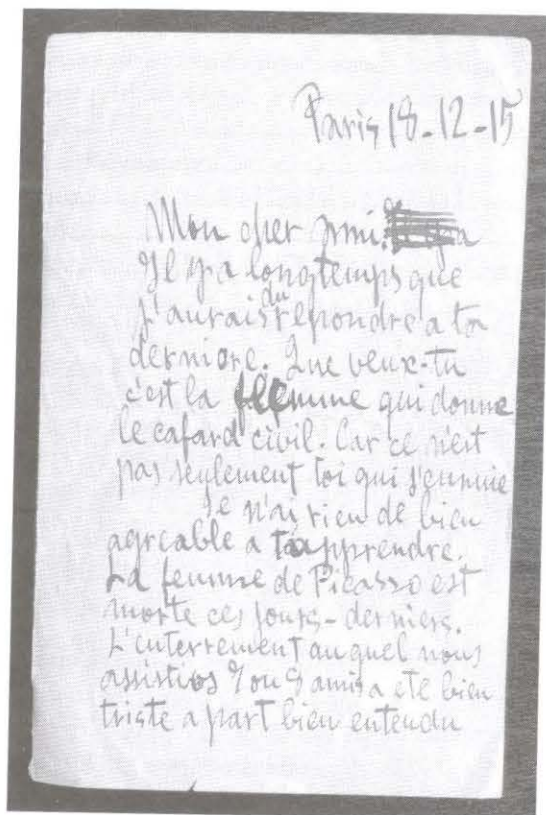
1. Archives de Paris, « Raynal, Maurice Gaston Eugène, Matricule 1657 », côte D4R1 1266.

2. Archives de Neuilly-sur-Seine, côte 674W82, n°. 458, p. 8.

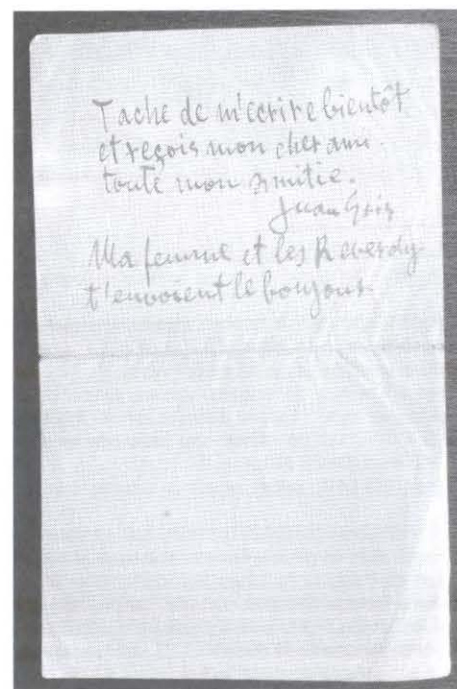
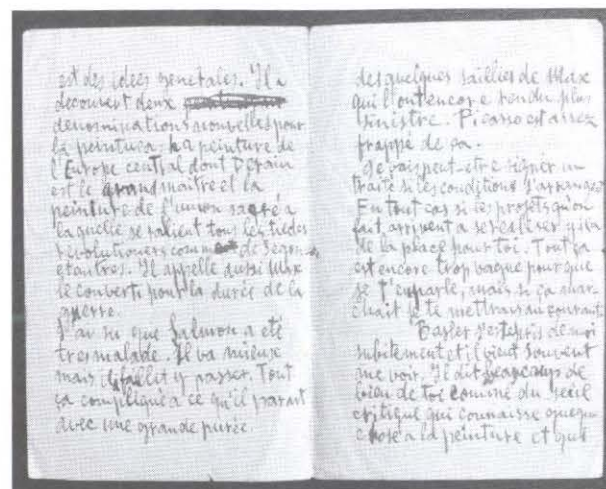
3. Maurice Raynal, *Quelques intentions du cubisme*, Paris, Éditions de l'Effort Moderne, 1919.

artistique et littéraire. Nous avons conservé l'orthographe originale de Gris, qui manque généralement d'accents.¹

Lettre I



1. Ces lettres ont été vendues le 8 mars 2022 par Artcurial, qui nous a gracieusement autorisé à publier les photographies des lettres. Malgré nos recherches, nous n'avons pas été en mesure de retrouver les ayants droit.



Paris 18-12-15¹

Mon cher ami.

Il y a longtemps que j'aurais du repondre a ta dernière. Que veux-tu c'est la femme qui donne le cafard civil. Car ce n'est pas seulement toi qui s'ennuie

Je n'ai rien de bien agreable a t'apprendre. La femme de Picasso est morte ces jours derniers². L'enterrement auquel nous assistions 7 ou 8 amis a ete bien triste a part bien entendu des quelques saillies de Max³ qui l'ont encore rendu plus sinistre. Picasso est assez frappé de ça.

Je vais peut-etre signer un traité⁴ si les conditions s'arrangent. En tout cas si les projets qu'on fait arrivent a se realiser y il a de la place pour toi. Tout ça est encore trop vague pour que je t'en parle, mais si ça marchait je te mettrais au courant.

Basler⁵ s'est epris de moi subitement et il vient souvent me voir. Il dit beaucoup de bien de toi comme du seul critique qui connaisse queque [sic] chose a la peinture et qui est des idees générales. Il a découvert deux denominations nouvelles pour la peinture : La peinture de l'Europe central dont Derain est le grand maitre et la peinture de l'union sacré a laquelle se rallient tous les tiedes revolutioners comme de Segonzac⁶ et autre.⁷ Il appelle aussi Max le converti pour la durée de la guerre⁸.

J'ai su que Salmon a été très malade⁹. Il va mieux mais il a faillit [sic] y passer. Tout ça compliqué a ce qu'il paraît avec une grande purée.

1. La traduction anglaise de cette lettre a été publiée par Douglas Cooper, *Letters of Juan Gris [1913-1927]*, collected by Daniel-Henry Kahnweiler. Translated and edited by Douglas Cooper. Privately Printed, London, 1956, lettre XLI, p. 34-35.

2. Il s'agit d'Eva Gouel qui utilisait le nom Marcelle Humbert, décédée le 14 décembre 1915 et enterrée le 16. Picasso et Gouel n'étaient pas mariés.

3. Max Jacob (1876-1944) poète et peintre fut un des intimes de Picasso.

4. Il s'agit d'un accord avec Léonce Rosenberg, qui remplaça Kahnweiler pendant la guerre.

5. Adolphe Basler, critique et courtier en art, d'origine polonaise comme Apollinaire. D'après l'artiste Marie Laurencin, Apollinaire « critique d'art » aurait été « formé » par Basler (cité dans Peter Read, « Apollinaire et Adolphe Basler », *Europe*, n° 1043, mars 2016, p. 204).

6. André Dunoyer de Segonzac (1884-1974), peintre associé au cubisme, mais qui est resté en marge du mouvement.

7. D'après Peter Read, « les deux catégories de peinture que Basler définit apparemment seraient 1) les artistes figuratifs qu'il associe à Derain qui, après les périodes fauvistes et cubistes, s'étaient pleinement engagés dans un retour "rappel-à-l'ordre" vers des peintures figuratives plus traditionnelles et 2) des artistes modérément modernistes, vaguement cubistes comme Segonzac. Le label "union sacrée" implique un compromis consensuel. Cela place ces artistes loin des expérimentations radicales de Picasso, Braque d'un côté, Delaunay, Picabia de l'autre » (correspondance personnelle, 12 décembre 2022, notre traduction).

8. D'origine juive, Max Jacob se convertit formellement au catholicisme en 1915.

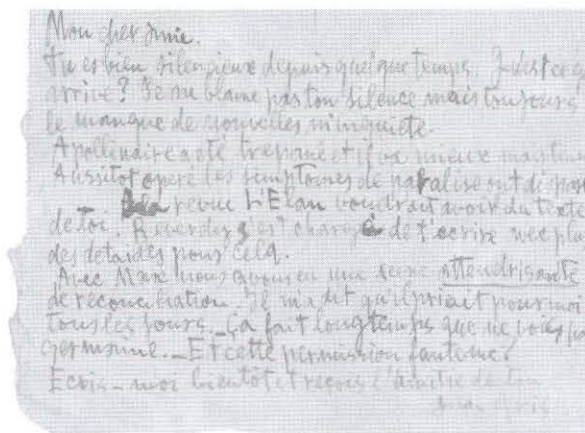
9. Comme beaucoup d'autres écrivains et artistes, André Salmon fut mobilisé. D'après Laurence Campa, qui cite *Souvenirs sans fin* de Salmon, « le poète est évacué [du front] fin juin 1915 à Chaumont dans un dépôt d'écloups [...] puis à l'hôpital Colbert de Limoges pour état général déféctueux, « amaigrissement, bronchite

Tache de m'écrire bientôt et reçois mon cher ami toute mon amitié.

Juan Gris.

Ma femme¹ et les Reverdy² t'envoient le bonjour.

Lettre II



autorisation du droit moral J.Gris / Quentin Laurens, France

suspecte » [Salmon, p. 700], anémie. Piteux état de « demi-malade, demi-convalescent » [*ibid.*, p. 701]. Le poète ne retournera jamais au front [...] » (*Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et activité poétique*, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 72).

1. Rencontrée en 1912, Josette Gris (1894-1983), dont le nom réel est Charlotte Augusta Fernande Herpin, était la compagne de Gris.

2. Le poète Pierre Reverdy (1889-1960) habitait Le Bateau Lavoisier avec sa femme Henriette. Gris illustra ses *Poèmes en prose* (1915) et fit un portrait de sa femme la même année.

[cachet postal de Clignancourt du 15 mai 1916]¹

Mon cher ami,

tu es bien silencieux depuis quelque temps. Qu'est-ce qui arrive ? Je ne blame pas ton silence mais toujours le manque de nouvelles m'inquiète.

Apollinaire a été trépané et il va mieux maintenant. Aussitôt opéré les symptômes de paralysie ont disparu².

La revue L'Elan voudrait avoir du texte de toi³. Reverdy⁴ s'est chargé de t'écrire avec plus de détails pour cela.

Avec Max nous avons eu une scène attendrisante de réconciliation. Il m'a dit qu'il priait pour moi tous les jours. Ça fait longtemps que ne voit pas Germaine⁵.

-- Et cette permission fantôme ?

Ecris-moi bientôt et reçois l'amitié de ton

Juan Gris.

[verso :]

F. M.

Monsieur
Maurice Raynal
Caporal Signaleur C. H. R.
354^e reg. d'Inf.

Secteur 133

Lettre III

Paris 2/5-12-16
Mon cher ami
Tu me dis que tu a bien
fichu le bordel. Heure-
usement pas de la toussa
re j'espère pas. Mais
maintenant il ne dit rien du tout
de ce qu'il a fait. Tout
de suite de la toussa. Tout
à la fois cette fois-ci le pain
est bon pour tout le monde.
Je t'embrasse
cette fois-ci le pain
Apollinaire. Comme tu
verras c'est ~~ce~~ le pain

Courte d'bonheur. Ce sera
certainement un pas vers
pour d'prochainement je m'y
tiens.
Max nous a dit que
un gros caillou et que le
regret de lui voir le monde.
J'espère pour moi
de demain et de la semaine
des nouvelles.
Avec la sincère amitié
de ton ami
Juan Gris.
Raynal - toi d'bonheur
Apollinaire pour le St.

autorisation du droit moral J. Gris / Quentin Laurens, France

1. La traduction anglaise de cette lettre a été publiée par Cooper, *op. cit.*, lettre XLVI, p. 38.

2. Blessé sérieusement à la tige le 17 mars 1916 par un obus allemand à peine quelques jours après avoir reçu son décret de naturalisation.

3. Revue fondée par Amédée Ozenfant en 1915. Cette revue éphémère de 10 numéros du 15 avril 1915 au 1^{er} décembre 1916 publia à Paris les œuvres des artistes plus ou moins liés au cubisme et d'autres associés à l'avant-garde, tels que Derain, Dunoyer de Segonzac, Favory, Fauconnet, Laboureur, La Fresnaye, Lespinasse, Lhote, Marchand, Metzinger, Moreau, Picasso, et Severini. Raynal, par contre, n'y contribua pas.

4. Pierre Reverdy était l'un des contributeurs de la revue.

5. Née Augustine Leveau, elle était la compagne de Raynal et préférait le prénom « Germaine ».

Paris 23-12-16¹

Mon cher ami

Ton départ m'a bien fichu le cafard. Heureusement qu'avec la tournure qui prennent les événements il se disipe un peu car je crois à la fin prochaine de la guerre. Peut-être cette fois-ci la paix va venir pour tout de bon. Je t'envoie la carte postale pour le déjeuner Apollinaire. Comme tu verras c'est un splendide comité d'honneur. Ce sera certainement un gros succès pour Apollinaire et j'en suis très content.²

Markous³ est parti avec un gros cafard et avec le regret de ne pas te voir.

J'espère voir Germaine demain et elle me donnera de tes nouvelles. Avec la sincère amitié de ton vieil ami

Juan Gris.

Rappelle-toi d'envoyer un mot à Apollinaire pour le 31⁴.

1. La traduction anglaise de cette lettre a été publiée dans Cooper, *op. cit.*, lettre LIV, p. 43.

2. Il s'agit d'un banquet extravagant le 31 décembre 1916, pour fêter la publication du *Poète assassiné* d'Apollinaire. Les préparations pour l'événement prirent des proportions qui déplaisaient à Apollinaire. Dans une lettre à Gris, il demanda de supprimer le comité d'honneur (citée dans Laurence Campa, *Guillaume Apollinaire*, Paris, Gallimard, 2013, p. 666). Raynal toujours au front ne put pas y assister. Malgré ses hésitations initiales, Apollinaire écrivit à ce dernier : « Mon déjeuner a été une sorte d'éclair au magnésium, exactement comme il fallait que ce fût, éclatant et dangereux, bref, mais poussé au paroxysme » (*op. cit.*, p. 667).

3. Né Ludwik Kazimierz Markus (1878-1941), Louis Marcoussis était un peintre cubiste et ami d'Apollinaire et Jacob.

4. Nous remercions Françoise Lucbert, Peter Read, et Christian Laucou pour leur aide.